

A vous qui cherchez la paix en ce mois d'Août 2018

Intention de prière : L'Eglise agressée au Nicaragua

Le 10/07/2018 une dépêche de l'AFP annonçait au monde : « Nicaragua : la tension s'accroît, des évêques agressés dans une basilique ». A ce jour les tensions ne sont pas encore apaisées.

Le Nicaragua est une République d'Amérique Centrale, peuplée de 6,1 millions d'habitants, frontalier du Costa Rica au sud et du Honduras au nord, bordé à l'est par l'Océan Pacifique et à l'ouest par l'Océan Atlantique ; sa capitale est Managua. Malgré ses abondantes ressources naturelles présentes dans son sol : or, argent, cuivre, tungstène, plomb et zinc, le pays est lourdement endetté. Deuxième producteur de café d'Amérique centrale après le Honduras, la production de son agriculture surtout à base de maïs, sorgho, et haricot est importante. Le Nicaragua est considéré comme l'un des pays les moins violents du continent américain : en 2015 la FAO le félicite pour la réduction significative de la sous-nutrition.

L'élection au suffrage universel de Daniel Ortega en 2011 est aussitôt contestée. Mgr Leopoldo Brenes, archevêque de Managua, dénonce l'arrivée au pouvoir de l'ancien révolutionnaire sandiniste et déclare « Si les institutions s'en tenaient à la Constitution, elles ne couvriraient pas cette candidature illégale ». Plus de 60 % de la population du pays est catholique ce qu'atteste la devise nationale : *En Dieu nous avons confiance*. Le 9 juillet, un édifice religieux est pris pour cible. Les forces gouvernementales ont encerclé la basilique Diriamba pour empêcher l'ouverture des portes aux manifestants blessés. Les évêques et les prêtres présents ont été insultés et malmenés.

L'Eglise catholique fait office de médiatrice au Nicaragua en annonçant une reprise du dialogue. Le peuple nicaraguayen voit en l'Eglise un porte-parole des opprimés : « ses membres ont sauvé beaucoup de vies grâce à leur médiation et leur intervention. Des prêtres et des laïcs sont considérés comme des héros au Nicaragua car ils se sont mis au rang des opprimés et ont su élever leurs voix face au régime. » affirme Tim Rogers, spécialiste du Nicaragua.

Depuis le début de la crise en avril 2018, 244 morts sont à déplorer et près de 2000 blessés ; le pays est au bord de la guerre civile et exige le départ du président accusé de confisquer le pouvoir. La Conférence épiscopale du Nicaragua a proposé le jeudi 14 juin au président d'avancer les élections générales en 2019 au lieu de 2021 et d'instituer des réformes constitutionnelles. Le 15 juin le cardinal Leopoldo Brenes et les évêques du Nicaragua ont convoqué les deux camps à une réunion de concertation pour saisir une occasion de plus de servir la paix. Déjà à la fin du mois d'avril, les évêques du pays ont déclaré : « Nous exhortons le peuple nicaraguayen à exercer son droit de manifester pacifiquement sur la base des valeurs civiques et évangéliques. » Dans une homélie, Mgr Silvio Baez, évêque auxiliaire de Managua a déclaré : « Nous ne pouvons pas continuer à nous asseoir avec les représentants d'un gouvernement qui ment, qui n'accepte pas sa responsabilité et continue d'attaquer et de massacrer la population. » Le prélat a annoncé « que l'Eglise continuerait à miser sur le dialogue mais s'il est rompu ce sera à cause de la dureté du cœur, de la fierté et de l'ambition du pouvoir de ceux qui détiennent l'autorité politique au Nicaragua. Ils seront responsables de ne pas avoir voulu une sortie pacifique de cette crise nationale qu'ils ont eux-mêmes provoquée. »

Prions : Seigneur nous t'en prions, par l'intercession de la Vierge Marie, donne à l'Eglise du Nicaragua la force, le courage et la persévérance nécessaire pour continuer sa lutte contre la dictature et l'oppression. Que l'Esprit Saint change le cœur endurci de ses dirigeants.